

Actualité

Doubles, Etrennes

par Grenet-Dancourt



Le pauvre vieux vendait un joujou ridicule:
Un horrible pantin qui faisait la bascule,
"C'est quatre sous!" criait le vieux tout en marchant,
Mais la foule passait et laissait le marchand
Agiter ses pantins dont la robe fanée
Prouvait qu'ils n'étaient pas nouveauté de l'année.
C'était pitié de voir ce vieillard chancelant
Solliciter, craintif, les regards du chaland.
Des bambins, par moments, le suivaient dans sa course,
Pour mieux voir les joujoux trop coûteux pour leur bourse
Ils entouraient le vieux, s'attachaient à ses pas,
Et lui leur souriait et ne les chassait pas.
Or, il se faisait tard, la foule fondait, lente.
Quelques marchands encor criaient: "Voyez la vente!"
Derniers appels jetés aux derniers amateurs.
Dans les cafés déserts, plus de consommateurs.
C'était tout. Et le vieux, de sa voix chevrotante,
Criait toujours: "Voyez, messieurs, voyez la vente!"
Il allait s'éloigner, quand deux jeunes époux
Vinrent à lui pour voir de plus près ses joujoux.
Ils semblaient peu pressés, malgré l'heure tardive,
La femme examina les pantins, attentive,
Et dit: "J'en veux prendre un, Bébé sera content.
Cela l'amusera." Puis, au bout d'un instant:
"Combien?" "C'est quatre sous." Timide, elle se penche
Et dit à son mari: "Donne une pièce blanche."
Et le vieux reste là, muet, suivant des yeux
Le couple qui s'enfuit et disparut joyeux.
Je m'étais, en voyant agir la jeune femme,
Senti bouleversé jusques au fond de l'âme;
Et, tout ému, je vis, comme dans un brouillard,
Et sourire l'enfant et pleurer le vieillard.